

Pour un observatoire des friches en Île-de-France

Un observatoire est un dispositif-outil de recensement et d'analyse des territoires.

L'idée d'un observatoire régional des friches est née dans les Vosges en 2011, et avait pour objectif de recenser les friches et de fournir des données précises et variées sur celles-ci afin d'aider les collectivités à prendre des décisions et à construire des projets¹. Si des observatoires des friches sont nés dans de nombreuses régions, il n'en existe aujourd'hui pas en Île-de-France. Dans le but d'accompagner la création de cet observatoire, nous avons réfléchi à la meilleure façon de représenter ces espaces et de les documenter, afin que leur connaissance soit la plus exhaustive possible.

Les friches étant chargées d'un imaginaire fort peuvent susciter fascination ou répulsion. Intégrer une approche sensible de ces espaces, notamment à travers les médiums audio-visuels, permettra de mieux saisir les enjeux propres à chacune de ces friches, afin de voir ce qu'elles représentent dans l'imaginaire collectif, et les potentialités d'aménagement ou de préservation qui pourraient être envisagées.

La réalisation de visites guidées virtuelles des terrains via google earth permet alors dans un premier temps d'entrer de manière sensible dans la friche, en la comprenant physiquement et géographiquement.

¹ EPFGE, Observatoire des friches en Lorraine : <https://www.epfl.fr/observatoire-friches-aboutissement/>

Toutefois, l'évolution constante des friches rend cette documentation partielle. Nombreux sont les sites que nous avons identifiés en tant que friches qui ne l'étaient déjà plus lors de notre première visite, et nombreux sont-ils aussi à évoluer et à être réhabilités au fil du temps. C'est pourquoi les friches sont insaisissables, et que leur représentation pose question.

L'imaginaire des friches mis à l'épreuve ...

L'idée que l'on se fait de la friche ne correspond pas toujours à la réalité. Souvent, les représentations viennent troubler les perceptions. Par exemple, sur le terrain de l'imprimerie, des projets sont en cours, la friche est en pleine transition, on y trouve donc des mouvements. Entre les nouvelles habitations et le terrain vague sans bâti, l'imaginaire esthétique de la friche comme bâtiment en ruine gagné par la végétation est bien loin. Au contraire, sur les terrains de l'hôpital psychiatrique ou du air-soft, l'oeil se ravit de cette esthétique toute particulière, de la végétation, et des traces mémorielles des usages passés.



... par la prise de photographies

La prise de vues dans les friches permet d'expérimenter de nouvelles manières de photographier. Si aujourd'hui certains acteurs de l'urbain normalisent la présence de personnes sur les photographies, d'autres esthétiques sont supposées par les friches. Entre le « ruin porn » (la photographie des espaces abandonnés) et l'urbex (l'exploration urbaine, souvent filmée), ce sont plutôt le délabrement du bâti, les végétaux et les animaux qui sont mis à l'honneur dans la représentation des friches.

Paradoxalement, il s'agit donc de fixer par la représentation photographique des objets qui sont toujours en mouvement et en transition. C'est pour pallier à ce paradoxe de la représentation que sont nées les visites virtuelles animées, alliant photographies, vidéos et effets sonores. C'est en animant les friches, et en les pla-



çant au cœur d'une narration et d'une exploration, à la manière de l'urbex, qu'elles prennent sens, et que l'esthétique visuelle sert leur connaissance.

